

Education domestique

(Suite et fin.)

LA TOILETTE

Ce que les modes ont d'exagéré chez l'enfant et la jeune fille démontre tristement, il faut l'avouer, la frivolité des mères.

Nous sommes frivoles quand nous torturons nos cerveaux pour parer nos enfants ; nous sommes folles quand nous attirons à tout prix sur elles l'attention ou l'adoration, folles encore quand nous inventons ou acceptons des modes qui, dès leurs plus jeunes années, les condamnent à jouer à la madame, concentrent leur attention sur elles-mêmes, gênent les exercices de leur âge, contraignent la liberté de leurs allures, et en font, bien avant le temps, de petites femmes coquettes, éprises de luxe, et contentes d'être remarquées.

Et croyez-vous qu'il soit sain pour ces jeunes créatures de vous voir si occupées de l'effet qu'elles produisent ? Comment, plus tard, leur ferez-vous comprendre que les honnêtes femmes doivent passer inaperçues, alors que pendant toute leur enfance vous aurez fait d'elles les enseignes vivantes de votre vanité ?

Est-ce donc à dire qu'il faille rompre en visière avec la mode, n'adopter jamais les innovations ? Non, sans doute ; ce serait une manière inverse d'attirer cette attention, dangereuse pour vos filles. Mais lorsqu'une mode s'écarte brusquement de la coutume, de l'effet général, lorsqu'elle tend à établir un petit nombre d'exceptions notoirement bizarres, lorsque, surtout, elle viole les lois du bon sens, de l'hygiène enfantine et devient une gêne, sinon un supplice, pour ses petites victimes, il faut s'y soustraire ou, selon les cas, attendre qu'elle se soit universellement imposée.

Habillez bien vos filles, c'est légitime ; mais n'oubliez jamais en elles l'être moral, la femme qui est en germe dans le bébé. Ne donnez pas de pâture à ces vanités naissantes, à ces personnalités enfantines, qu'il dépend de vous de réprimer ou de développer. Ne cultivez pas en vos filles ce *moi* qui se repait, pour ainsi dire dès le berceau, de l'attention aussi bien que des attentions d'autrui.

* * *

S'il y
lette au
lorsque
avenir,
La v
une ten
que jou
recherch
cevable
lois de
au bal d
qualifie
taire d
regards

L'am
ravale à
pations
goïste s
charité,
graves i
Il im
D'acc
toilette,
Si elles
plus tar
de leur
A res
aujourd
tence fé
A éle
vanités,
qui peu
A ne
fectionn
A ne
remarq
nances
se dépa